

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre VII. Le Mandarin Kié-tou-na, au Mandarin Cham-pi-pi, à l'Orient.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9387

On en compte trois-millions d'autres qui ne meurent pas tout à fait de faim, mais qui, faute d'une subsistance suffisante, ne font que trainer une vie mourante.

Je finis ce tableau, qui dégrade l'humanité, & déshonore le gouvernement civil. Tu comprendras par cette ébauche, que le plus puissant Monarque d'Europe est le Roi des Gueux.

L E T T R E VII.

Le Mandarin Kié-tou-na, au Mandarin Cham-pi-pi, à l'Orient.

De Pékin.

TU es le sujet ordinaire des conversations de Pékin. On ne parle que de ton départ pour l'Europe. Les princes sont bien à plaindre : ils ont beau imaginer des moïens pour rendre les peuples heureux, ils ne manquent jamais de trouver des censeurs de leur conduite. On blâme notre Empereur de t'avoir fait entreprendre un voïage qui, dit-on, ne peut être utile ni à nos mœurs, ni à nos manières : car enfin, disent ces censeurs, notre gouvernement est l'image de celui

TOME I.

B

du

du ciel. Nos loix ont établi le même ordre dans l'Empire de la Chine, que Dieu a mis dans le firmament, où après avoir créé tous les astres, ils se mùrent par un premier principe qu'il leur donna. Qu'avons-nous donc à faire de favoir ce qui se passe chez des peuples étrangers, qui n'ont pas eu comme nous l'être suprême pour fondateur, & dont toutes les institutions sont l'ouvrage des hommes ?

Il y en a qui vont plus loin, & qui prétendent que ton séjour chez des nations corumpues peut être prejudiciable à notre empire, & que les maximes Européennes sont contagieuses. Ils craignent que, pour peu que notre Empereur y prête l'oreille, on ne voie bientôt des changemens funestes dans l'état. Fasse le ciel que ces bruits se dissipent comme les sombres nuées au lever du soleil ! Fasse aussi ce même ciel que tu ne sois pas l'instrument des maux qu'apportent toujours dans un état des changemens imprévus, & que nous ne soions instruits des mœurs & des manieres des Européens, que pour nous préserver des vices inséparables de leur gouvernement !

L E T-

L E T T R E VIII.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin
Kié-tou-na, à Pékin.*

De Paris.

LE cinquieme jour de notre départ de l'Orient nous arrivâmes à Paris.

Je ne saurois gueres te dire ce qui se passa en moi en entrant dans cette capitale de l'empire des François.

On y remarque un peuple innombrable dans les ruës, qui fuit devant lui, qui s'échape & s'élance avec une agilité sans égale. La foule se divise continuellement en différens corps qui se croisent, se heurtent & se séparent de tous côtés.

La scène est variée à l'infini, à droite passe un mariage, à gauche un enterrement; ici on porte un enfant qui vient de naître, plus bas on apperçoit un homme qu'on va faire mourir; là passe ce qu'on appelle ici le *Bon-Dieu*, dans le même endroit est un charlatan qui vend des remèdes; & on entend ces deux-voix à la fois: à genoux, *Messieurs*: encore un paquet, *Messieurs*. Ce qui embarasse le plus

B 2

l'imagi-